Zeitschrift: Colloquium Helveticum : cahiers suisses de littérature générale et comparée = Schweizer Hefte für allgemeine und vergleichende Literaturwissenschaft = quaderni svizzeri di letteratura generale e comparata

Herausgeber: Association suisse de littérature générale et comparée

Band: - (1995)

Heft: 22: Mélanges offerts à Manfred Gsteiger pour son soixante-cinquième anniversaire = Festschrift für Manfred Gsteiger zu seinem 65. Geburtstag

Vorwort: Hommage

Autor: Giraud, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HOMMAGE

Si le comparatisme suisse bénéficie aujourd'hui d'une reconnaissance et d'un rayonnement internationaux, c'est à Manfred Gsteiger qu'il le doit en bonne partie. Il est donc juste que ses collègues et amis lui manifestent, à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire, leur reconnaissance et leur vive estime. C'est pourquoi notre revue, dont il a été le fondateur en 1985, qu'il a dirigée pendant près de dix ans et dont il demeure l'un des piliers, a souhaité donner à l'un de ses numéros de cette année jubilaire la forme d'un volume de *Mélanges* en son honneur. Sans doute, on ne trouvera ici qu'un nombre limité de contributions, dont on aura tout loisir d'apprécier la qualité et la diversité: il était difficile d'étendre par trop les limites de nos fascicules habituels. Du moins notre collègue peut-il être assuré que tous ceux qui ont eu l'occasion de le rencontrer, de travailler avec lui, de l'entendre ou de le lire s'associeront de grand coeur à cet hommage.

Dès 1966, Manfred Gsteiger a été appelé à enseigner la littérature comparée, à Neuchâtel d'abord, puis à Lausanne, où il occupe toujours une chaire à laquelle il a su donner à la fois efficacité et prestige. On constatera d'ailleurs que des collègues lausannois, des disciples et collaborateurs figurent en bonne place dans ce cahier.

En 1977, Manfred Gsteiger a pris l'initiative d'une rencontre entre universitaires de Suisse intéressés par ce même domaine d'études, auquel ce pays semblait voué de façon privilégiée par sa situation géographique et culturelle, et qui est pourtant insuffisamment représenté en tant que tel au sein de nos universités. De cette réunion est née l'*Association suisse de littérature générale et comparée*, dont il a été le premier président et à laquelle il a su donner une impulsion qui en a assuré l'existence et l'activité.

Il a voulu notre revue, organe de l'association largement ouvert aux apports extérieurs. Il l'a conçue comme un "lieu de rencontre des études littéraires pluridisciplinaires", plurilingue et interculturel, accueillant les

jeunes chercheurs aussi bien que les spécialistes confirmés. Après dix années de publication, le bilan est tout à son honneur: une simple lecture des sommaires des vingt numéros parus fait déjà apparaître la variété et l'intérêt des sujets abordés, l'étendue des perspectives méthodologiques, la fécondité d'un domaine aux ramifications multiples.

On lira par ailleurs la riche bibliographie personnelle de M. Gsteiger: on en admirera à nouveau la diversité et l'ouverture, marques d'une curiosité intellectuelle toujours en éveil et d'une passion pour la spécificité helvétique tout autant que pour les "belles" lettres et la bonne littérature, quelle qu'en soit l'époque ou la langue, le genre, la thématique ou la tonalité. De la thèse bernoise de 1956 consacrée à Chrétien de Troyes aux études sur les préromantiques ou sur les symbolistes, du mythe de Guillaume Tell à l'image de la ville dans les littératures contemporaines de la Suisse, le panorama est impressionnant autant que révélateur, sans parler encore de l'oeuvre du poète et du romancier.

Dans un compte rendu publié voici dix ans, Manfred Gsteiger se demandait, non sans humour, comment l'on pouvait devenir comparatiste. "Comme on devient n'importe quoi? Il semble bien que oui: par 'vocation', par ambition peut-être, par contrainte, par chance, par hasard". Mais, ajoutait-il en évoquant quelques grandes figures de la discipline, il existe aussi un comparatisme existentiel: or, des terres alémaniques au pays romand, de la création artistique à la critique littéraire, Manfred Gsteiger l'incarne à sa façon. Et, pour le citer de nouveau, "à travers la littérature, la vie rejoint l'érudition, et c'est bien ainsi. Comment peut-on être Persan? Le comparatiste est tenté de répondre: comment peut-on ne pas être comparatiste?"

A celui qui a su l'être pleinement, disons comme les Vaudois: respect.

Et merci.

Yves Giraud